

DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE.
N. BORDEANO.

ABONNEMENTS:

	UN AN	SIX MOIS	TROIS MOIS
Péra.....	50 francs	26 francs	14 francs
Provinces.....	65 »	34 »	—
Etranger.....	80 »	42 »	—

Toute demande d'abonnement qui n'est pas accompagnée d'un mandat de poste ou d'une valeur à vue sur Constantinople est considérée comme nulle.

Un numéro 60 Paras.

LA TURQUIE

JOURNAL POLITIQUE, COMMERCIAL, INDUSTRIEL & FINANCIER.

ADMINISTRATEUR:
ANDRÉ ZUPCOW.

INSERTIONS:

annonces 4 ^{me} page.....	3 piastres la ligne
annonces 3 ^{me} page.....	6 » la »
insertions, corps du journal.....	745 » la »
La Livre Turque à n. 400.	

Les abonnements partent du 1^{er} janvier, 1^{er} avril, 1^{er} juillet, 1^{er} octobre, et se payent d'avance.
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Un numéro 60 Paras.

Abonnements et annonces: à Péra, dans les bureaux de LA TURQUIE, rue Kutchuk-Hendek, 29, près la Tour de Galata.

A SMYRNE, chez M. Caridi; à PARIS, chez MM. Havas, Lafitte et C^e, 8, Place de la Bourse; à ROME, chez les principaux libraires; à MILAN, chez MM. Manzoni et C^e, via Della Sala. — Les annonces et abonnements pour l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Suisse, sont exclusivement reçus chez MM. Rottier et C^e, à Vienne, I Riemergasse, 43. — Les annonces pour l'Angleterre sont exclusivement reçues à LONDRES, chez M. E. Micoud, 139-140 Fleet Street.

Pour répondre au désir du public, qui demande avant tout des nouvelles de la guerre, nous substituons à notre édition du soir, un bulletin qui contiendra particulièrement des nouvelles militaires.

Les abonnés à l'édition du soir recevront gratuitement ce bulletin.

TELEGRAMMES

Agence Bordeano et C^e.

Autriche-Hongrie.

Vienne, 25 avril.

L'Abendpost assure que toute l'artillerie est arrivée des canons Uchatius dont la supériorité a été constatée. Les fortifications seront également et bientôt armées des mêmes canons.

Vienne, 27 avril 9 h. 40 m., soir.

Obligations Rouméliennes... 11.60
Pièce de 20 francs... 10.38
Agi... 113.20
Change sur Londres... 129.95

Les puissances discutent leur réponse à la circulaire du prince Gortchakoff.

France.

Paris, 25 avril.

Il est de nouveau question du prompt retour des ambassadeurs à Constantinople.

Paris, 27 avril.

5% ottoman... fr. 7.90
Obligations Rouméliennes... 21.
Baisse.

Paris 27 avril.

5% ottoman... clôture fr. 9.85
5% (Boulv. 11 h.)... 8.
Rente Française 5%... 102.94

Paris, 28 avril, 41 h 50 m., soir.

5% ottoman... LS. 8.15
Rente française 5%... 103.35

Angleterre.

Londres, 27 avril.

A la Chambre des lords, lord Derby répondant à une interpellation sur les affaires d'Orient a dit que la Russie n'a poursuivi qu'un but, celui de déclarer la guerre et que dès lors, le maintien de la paix était impossible.

D'énormes achats de charbon sont faits pour l'approvisionnement de la flotte.

L'opposition a refusé de donner un vote de méfiance au cabinet.

Lord Loftus, ambassadeur près la cour de Russie, ne s'absentera pas de St-Petersbourg.

Londres, 27 avril.

Quelques journaux démentent le bruit d'après lequel il y aurait dans le pays des préparatifs militaires. Lundi prochain, l'opposition interpellera le gouvernement sur les affaires d'Orient.

Allemagne.

Berlin, 25 avril.

L'événement à sensation du jour, est l'exposé des motifs faits par le maréchal de Moltke au sein de la commission du Reichstag à l'appui d'une augmentation du budget de la guerre. Le maréchal a déclaré que les puissances se trouvant dans une méfiance réciproque, doivent aviser aux moyens de conservation personnelle. La France, a-t-il ajouté, devient menaçante et a dépassé l'Allemagne en armements formidables.

Russie.

St-Petersbourg, 25 avril.

L'état de siège est proclamé dans les provinces du Sud.

St-Petersbourg, 27 avril.

Les journaux officieux s'efforcent de faire ressortir que la guerre entreprise par la Russie a un caractère exclusivement humanitaire et religieux.

Saint-Petersbourg, 28 avril, soir.

Un télégramme de ce jour, expédié par le grand duc Nicolas, annonce que les troupes russes ont occupé Galatz, Kilia, Braila et ce même jour Ismail. Les populations roumaines, ajoute le télégramme, fraternisent avec les troupes.

Roumanie.

Bucharest, 25 avril.

Les troupes roumaines ont évacué les lignes du Danube. Les troupes ottomanes occupent Calafat; les fonctionnaires publics se sont retirés de Giurgevo.

Bucharest, 26 avril.

Aujourd'hui S. A. le prince a ou-

vert la session extraordinaire des corps législatifs.

Voici le discours du trône:

Les graves circonstances que le pays traverse m'ont inspiré le devoir de vous convoquer en session extraordinaire. La guerre a éclaté. Nos efforts auprès de la Sublime Porte et des puissances garantes afin que notre neutralité, pour le maintien de laquelle nous avons fait depuis un an tant de sacrifices et qui nous était demandée comme un devoir par les cabinets étrangers, nos efforts pour que cette neutralité fût reconnue comme un droit, sont restés sans succès. La Sublime Porte a refusé d'introduire notre demande au sein de la conférence. Dans une pareille situation, abandonnée par les autres, la Roumanie ne doit compter que sur elle-même.

Nous invoquerons donc la protection du Dieu de nos ancêtres, qui nous a jamais fait défaut à l'heure du péril, et consultant les intérêts de la nation, nous nous inspirerons des traditions de notre histoire, nous nous appuierons sur le patriotisme de tous les Roumains: au besoin même, nous aurons recours au bras des enfants de la patrie.

Puisque nous ne pouvons aujourd'hui jouir de la neutralité de notre territoire, notre devoir est qu'à tout prix et par tous les sacrifices nous évitions que la Roumanie ne devienne le théâtre des hostilités, que nos villes et nos villages ne soient réduits en cendres, que nos richesses ne soient anéanties dans une guerre que nous n'avons pas provoquée.

L'entrée des Russes est un événement européen contre lequel nous ne savons pas que les puissances aient protesté.

Il vous appartient donc, en vertu de l'art. 423 de la Constitution, de tracer la ligne de conduite que le gouvernement aura à suivre. En même temps qu'entraîne l'armée russe, l'empereur Alexandre, un des souverains garants de la Roumanie, a déclaré qu'il n'était ni dans ses intentions ni dans sa volonté de porter atteinte aux institutions, au gouvernement et à l'autonomie du pays. Comme preuve de la reconnaissance de l'individualité politique de la Roumanie, et comme assurance du fonctionnement pacifique de nos institutions, Bucharest ne sera pas occupé par les armées russes.

Jusqu'à ce que vous preniez une décision, le gouvernement, en présence de ces armées, observera une attitude réservée, la seule qui soit compatible avec les exigences du régime constitutionnel.

Cette réserve est indiquée dans l'arrêté du Conseil des ministres, daté et publié du 12 avril. Le ministère vous soumettra la correspondance diplomatique avec les cabinets étrangers pendant le cours des derniers événements. Votre mission est limitée par les circonstances douloureuses où la patrie se trouve impliquée.

Votre activité se portera de préférence sur la situation politique du pays et sur les moyens nécessaires que vous aurez à fournir au gouvernement pour pouvoir faire face aux difficultés créées par la guerre, et pour sauvegarder les droits et les intérêts roumains.

Votre activité étant concentrée sur le salut du pays et sur ses institutions, j'aime à croire que, sur ce terrain, les divisions de parti, les rancunes et les dissensions intérieures n'existent plus. Un appel à la fraternité serait donc inutile.

Fils de la même patrie, vous ne pouvez avoir, j'en ai la ferme conviction, qu'une pensée unique, une seule volonté, un seul but, le bien de notre mère commune, la Roumanie. Quant à moi, soyez persuadé que je saurai faire mon devoir.

Du jour où j'ai mis le pied sur ce sol, je suis devenu Roumain. Du jour où je suis monté sur le trône illustré par tant de grands et glorieux princes, je me suis toujours inspiré des grandes pensées qui les ont animés, la prospérité de la Roumanie, l'accomplissement de la mission aux Bou-

ches du Danube, et par-dessus tout, le maintien de ses droits *ab antiquo*, la défense et l'intégrité de ses frontières.

Pour l'accomplissement de ces devoirs sacrés, je saurai payer de ma personne, à la tête de notre jeune et brave armée.

Bucharest, 27 avril.

On assure que le prince Charles a protesté contre l'invasion du territoire roumain par les troupes russes sans notification préalable.

Un ordre du jour du grand-duc Nicolas annonce que la guerre entreprise par la Russie a pour but l'amélioration du sort des chrétiens de Turquie, la défense de la religion et qu'elle ne cache aucune arrière-pensée de conquête. Une discipline sévère et le respect des lois des pays occupés sont recommandés aux troupes.

Sur le Danube, les mouvements des troupes sont empêchés par le mauvais temps.

NOUVELLES DE LA GUERRE

Télégramme adressé au Séraskérat par Hassan pacha, commandant de la division militaire de Batoum.

Batoum, le 15/27 avril soir.

Par mon télégramme daté d'aujourd'hui je vous annonçais que nous étions à l'échange des coups de canon avec les Russes mais que le combat n'avait pas encore recommencé.

Plus tard une grande bataille s'est engagée. L'ennemi n'ayant pu résister au feu bien nourri de nos troupes auxiliaires a battu en retraite et s'est retiré vers son campement, en laissant sur le terrain un grand nombre de morts. Nos soldats ont fait un butin considérable d'armes et d'effets d'équipement.

Autre télégramme adressé au journal

Bassiret.

Batoum, même date.

Aujourd'hui on s'est battu toute la journée. Tchuruk-Souli Ali pacha a repoussé, à la tête de ses hommes, une attaque violente des Russes, en leur infligeant des pertes considérables.

Nos soldats ont pris sur les Russes un grand nombre de fusils, de sabres et d'effets d'équipement.

Nos pertes s'élèvent à quelques morts et quatre blessés.

L'escadre qui a bombardé le fort St-Nicolas (Chevketli) et Poti est commandée par le vice amiral Ahmed pacha. Elle se compose de deux frégates cuirassées, l'*Osmanié* et l'*Assar-Tewfik*, des corvettes cuirassées *Moucademé-Khair* et *Fethi Bulend* et de l'avisos *Chahper*.

Tous les travaux de défense de Poti ainsi que la voie ferrée sur un certain parcours ont été détruits par les boulets des navires.

L'escadre continue à croiser dans les eaux de Poti.

La flotte qui, sous le commandement de l'amiral Hassan pacha, a pris la mer mercredi dernier, a pour instructions de canonner les forts et les villes fortifiées du littoral russe.

Ghazi Mehmed bey, fils de feu Cheik Schamyl, dont nous avons annoncé le prochain départ pour la guerre, invite par la voie des journaux ceux de ses compatriotes qui désirent l'accompagner, à se présenter le plus tôt possible dans son camp à Stamboul afin de se faire inscrire et de prendre les dernières dispositions de départ.

Le hodja Rifaat effendi, originaire d'U-kub, prédicateur de la mosquée de Fatih, a pris l'initiative de former un bataillon de volontaires. L'enrôlement a commencé depuis hier.

R faat effendi a déjà fait la campagne du Monténégro, où il s'est distingué par sa bravoure. Au retour de la campagne ce courageux patriote a reçu la décoration du *Medjidie* et la médaille du *Mérite*.

Parmi les personnages qui ont pris l'initiative de former des bataillons de volontaires on cite aussi Ali bey, fils du gouverneur de Djankik.

Ali bey a établi son bureau d'enrôlement à Fatih.

Huit canons Krupp de gros calibre ont été dirigés, avant-hier, vers le Haut-Bosphore pour être placés sur les forts du détroit.

C'est le général de brigade d'artillerie Rifaat pacha, membre du conseil de Tophané, qui a été chargé de présider au placement de ces canons.

Nous extrayons du *Touna* les nouvelles suivantes:

Les avis reçus de Choumla signalent que vingt à vingt-cinq mille soldats s'occupent activement aux travaux de défense. Les forts, fortins, bastions et retranchements à construire d'après les plans arrêtés sont sur le point d'être achevés.

Dix bataillons de l'armée territoriale du vilayet du Danube sont déjà organisés. L'effectif total de ces bataillons est de 40,000 hommes tous armés de fusils à aiguille et prêts à aller occuper les postes pour lesquels ils seront désignés. La division navale composée de six bâtiments cuirassés sous le commandement du contre-amiral Moustapha pacha, partie dernièrement de Constantinople, est arrivée à Souline. Trois de ces bâtiments sont entrés dans le fleuve; les autres restent ancrés dans la rade de Souline.

Hobart pacha, à bord de l'avisos *Rhythmo*, visite les points stratégiques du Bas-Danube.

Le *Vakit* dit savoir que les télégrammes transmis hier au Séraskérat par le quartier général de l'armée d'Anatolie annoncent que les troupes impériales ont remporté une grande victoire sur les Russes.

La feuille turque n'ajoute aucun autre renseignement et n'indique pas même l'endroit où cette bataille a été engagée.

Un télégramme spécial transmis de Trébizonde au Bassiret confirme la nouvelle du bombardement de Chevketli et de Poti qui ont été brûlés.

Dans les combats, que les irréguliers ont soutenu contre l'avant garde russe trois canons, dit le télégramme, sont tombés dans les mains de nos troupes.

Le bruit court que quelques brigades du corps d'armée de Widdin iraient occuper Gladova, Palouka et Négotine, en Serbie, afin de préserver la Serbie de l'invasion russe.

Nous apprenons qu'une escadre se prépare à se rendre dans les eaux de la Méditerranée. Elle sera composée de douze bâtiments dont quelques-uns cuirassés et sera placée sous le commandement de l'amiral Hussein pacha, ex-commandant des forces navales du Danube.

MANIFESTE

DE
L'EMPEREUR DE RUSSIE

Nos fidèles et bien-aimés sujets connaissent le vif intérêt que nous avons constamment aux destinées de la population chrétienne opprimée de Turquie. Notre désir d'améliorer et de garantir son sort a été partagé par la nation russe toute entière qui se montre prête aujourd'hui à supporter de nouveaux sacrifices afin d'alléger la position des chrétiens dans la presqu'île des Balkans. Le sang et les biens de nos fidèles sujets nous ont toujours été chers. Tout notre règne atteste notre constante sollicitude pour conserver à la Russie les bienfaits de la paix.

Ce sentiment n'a pas cessé de nous animer lors des tristes événements qui se sont accomplis en Herzégovine et en Bulgarie. Nous nous sommes avant tout assigné pour but d'arriver à l'amélioration de l'existence des chrétiens d'Orient par la voie des négociations pacifiques et de concert avec les grandes puissances européennes nos alliées et amies. Pendant deux ans nous avons fait des efforts incessants pour amener la Porte à des réformes qui puissent préserver les Chrétiens de Bosnie, d'Herzégovine et de Bulgarie, de l'arbitraire des autorités locales.

L'accomplissement de ces réformes découlerait d'une façon absolue des engagements antérieurs, solennellement contractés par la Porte envers toute l'Europe.

Nos efforts, appuyés des instances diplomatiques faites par les autres gouvernements en commun, n'ont cependant pas atteint le but désiré. La Porte est restée inébranlable dans son refus catégorique de toute garantie pour la sécurité des Chrétiens et elle a repoussé les conclusions de la Conférence de Constantinople.

Désirant tenter tous les moyens possibles de conciliation afin de persuader la Porte, nous avons proposé aux autres cabinets de rédiger un protocole spécial comprenant les conditions essentielles établies par la Conférence et d'inviter la Porte à s'associer à cet acte international qui trace les limites extrêmes de nos réclamations pacifiques.

Mais notre attente ne s'est pas réalisée.

La Porte n'a pas défilé aux vœux unanimes de l'Europe chrétienne, elle ne s'est pas associée aux conclusions du protocole.

Ayant ainsi épuisé tous les efforts pacifiques, nous sommes obligés par l'obstination

haute de la Porte à procéder à des notes plus décisives.

Le sentiment de l'équité et celui de notre propre dignité nous le commandent.

Par son refus, la Porte nous met dans la nécessité de recourir à la force des armes.

Profondément convaincus de la justice de notre cause, nous confiant avec humilité à la grâce et à l'assistance divines, nous faisons savoir à nos fidèles sujets que le moment prévu par nous, alors que nous prononcâmes les paroles auxquelles la Russie entière a répondu avec tant d'unanimité, est actuellement venu.

Nous avions exprimé l'intention d'agir indépendamment des autres puissances quand nous jugeons que cela serait nécessaire et que l'honneur de la Russie l'exigerait.

Aujourd'hui, appelant les bénédictions de Dieu sur nos vaillantes armées, nous leur donnons ordre de franchir la frontière de Turquie.

Donné à Kischeneff, le douzième jour d'avril de l'an du monde 1877 et de notre règne le vingt-troisième.

(Signé): ALEXANDRE.

CIRCULAIRE

du Prince Gortchakoff adressée aux représentants de la Russie à l'étranger.

Le cabinet impérial a épuisé depuis l'origine de la crise orientale tous les moyens qui étaient en son pouvoir pour amener avec le concours des cinq autres grandes puissances une pacification durable en Turquie.

Toutes les propositions successivement faites à la Porte en suite de l'entente établie entre les cabinets, ont rencontré de sa part une résistance invincible.

Le protocole signé à Londres le 19/31 mars a été la dernière expression de la volonté collective de l'Europe. Le cabinet impérial de Russie l'avait suggéré comme une tentative suprême de conciliation. Il avait fait connaître, par une déclaration de même date accompagnant le protocole, les conditions qui, loyalement acceptées et exécutées par le gouvernement ottoman, pouvaient amener le rétablissement et la consolidation de la paix.

La Porte vient d'y répondre par un nouveau refus. Cette éventualité n'avait pas été envisagée par le protocole de Londres.

En formulant ses vœux et ses décisions, l'Europe s'était bornée à stipuler que, dans le cas où les grandes puissances seraient d'accord dans l'espoir de voir la Porte appliquer avec énergie les mesures destinées à apporter à la condition des populations chrétiennes l'amélioration unanimement réclamée comme indispensable à la tranquillité de l'Europe, elles se réservaient d'aviser ensemble aux moyens qu'elles jugeraient plus propres à assurer le bien-être des populations et les intérêts de la paix générale.

Ainsi, les cabinets avaient prévu le cas où la Porte ne remplirait pas les promesses qu'elle aurait faites, mais non celui où elle rejetterait les demandes de l'Europe.

En même temps une déclaration faite par lord Derby à la suite du protocole, avait constaté que comme le gouvernement de Sa Majesté Britannique n'avait consenti à la signature de cet acte qu'en vue des intérêts de la paix générale, il devait être entendu d'avance que, au cas où le but qu'on s'était proposé ne serait pas atteint, notamment le désarmement réciproque et la paix entre la Turquie et la Russie, le protocole serait considéré comme nul et sans valeur.

Le refus de la Porte et les motifs sur lesquels il est fondé ne laissent subsister aucun espoir de déférence de sa part aux vœux et aux conseils de l'Europe: ni aucune garantie pour l'application des réformes suggérées en vue de l'amélioration du sort des populations chrétiennes. Ils rendent impossible la paix avec la Turquie et l'exécution des conditions qui pouvaient amener le désarmement et la pacification.

Dans ces conjonctures, toutes chances étant fermées aux tentatives de conciliation, il ne reste plus d'autre alternative que de laisser prolonger l'état de choses que les puissances ont déclaré incompatible avec leurs intérêts et ceux de l'Europe, ou bien de chercher à obtenir par coercition ce que les efforts unanimes des cabinets n'ont pas réussi à obtenir de la Porte par persuasion.

L'Empereur, notre Auguste Maître, a résolu d'entreprendre ce qu'il avait convié les cinq autres grandes puissances à poursuivre en commun avec lui; il a donné à ses armées l'ordre de franchir les frontières de la Turquie.

Veuillez porter cette résolution à la connaissance du gouvernement auprès duquel vous êtes accrédité.

En assumant cette tâche, notre Auguste Maître remplit un devoir qui lui est imposé par les intérêts de la Russie dont le développement pacifique est entravé par les troubles permanents de l'Orient. Sa Majesté Impériale a la conviction de répondre, en même temps, aux sentiments de l'Europe.

Recevez, etc.

(Signé): GORTCHAKOFF.

BOURSE DE GALATA
10 heures

Ouverture..... P 9.11
En ce moment..... » 9.13
Obligations Rouméliennes..... fr 24.—
Papier-monnaie— L. T. 100 P. 176.10

SER VATOIRE IMPERIAL METEOROLOGIQUE.

TEMPS MOYEN DE CONSTANTINOPLE.
30 avril 1877.

Lever du soleil..... 5 h. 3 m.
Coucher..... 6 » 52
Temps moyen à midi apparent..... 14 » 57 5
Et à la suite du jour..... 6 » 4

8 heures du matin.

Baromètre..... 756.4
Thermomètre..... 10.5
Minima..... 8.0
Maxima de la veille..... 13.2

Direction et force du vent ENE faible.

Etat du temps le 29 avril.

Le temps est beau sur le Sud de l'Europe; les vents sont faibles et la mer calme sur la Méditerranée.

Sur la Turquie la vents soufflent en général du Sud faibles et la mer est calme.

NOUVELLES DU JOUR.

NOTIFICATION OFFICIELLE.

Vu l'état de guerre, le Gouvernement Impérial a arrêté les mesures suivantes qui seront strictement observées à partir du 29 avril 1877 jusqu'au rétablissement de la paix.

1^o Le passage des détroits des Dardanelles et du Bosphore, soit à l'entrée, soit à la sortie, est interdit à tous navires à vapeur ou à voiles indistinctement et sans exception durant la nuit, c'est-à-dire avant le lever et après le coucher du soleil.

2^o Les phares établis dans les détroits, à l'exception des deux grands phares situés à l'entrée du Bosphore du côté de la Mer Noire (Roumeli et Anatoli fénéri) et des deux phares de Sedal Bahr et de Koumkalé du détroit des Dardanelles demeureront éteints.

Ces quatre phares pourront eux-mêmes être éteints sur l'ordre des commandants militaires.

3^o L'usage de tirer des coups de canon dans les temps brumeux à titre de signal d'alarme est absolument supprimé.

Les ministres, avec les généraux et amiraux ont tenu hier dans la matinée un conseil militaire au Séraskérat.

Nafiz pacha, 1^{er} chambellan et S yid pacha, chef de la maison militaire du Sultan, assistaient à cette réunion.

Dr Séraskérat les ministres sont allés à la Sublime Porte où ils ont de nouveau tenu un conseil qui a duré jusqu'au soir.

Après cette séance, le Grand-Vézir s'est rendu à Yildiz-kiosk pour rendre compte à Sa Majesté du résultat des délibérations des ministres.

La Chambre des députés a élu un comité de quatre membres qui ira au nom des représentants de la nation, souhaiter la bienvenue à M. Lazard, ambassadeur d'Angleterre.

Ce comité est composé de Bahs-Edin effendi, vice-président de la Chambre, Yénicheherli zadé Ahmed effendi, Feschih effendi et Saadi effendi.

La Sublime Porte vient d'interdire, jusqu'aux prochaines récoltes, l'exportation des céréales du sandjak de Philippopolis. Il sera fait cependant exception pour les contrats passés antérieurement à la date de cette prohibition. A cet effet, un délai de 15 jours est accordé aux négociants intéressés, pour qu'ils aient à faire leurs contrats par les autorités locales. Passé ce délai, tous ces contrats seront considérés comme nuls et non avenus.

Cette mesure a été portée à la connaissance des représentants étrangers à Constantinople, par une circulaire de Safvet pacha.

Le général de division Chevket pacha qui a été attaché à l'état major du Séraskérat, est parti, samedi dernier, pour Choumla.

Télégramme-circulaire adressé par le Grand Vézir aux gouverneurs généraux de l'Empire à la date du 2 Rebi-ul-Ewel (26 avril).

« Certains journaux ont répandu le bruit que la Perse s'était alliée avec la Russie contre le gouvernement impérial et ils ont ajouté même que le gouvernement du Schah se proposait de revendiquer l'Irak-Arabi (Mésopotamie). Cet rumeur a produit une certaine excitation dans la population. Or, la nouvelle est entièrement dénuée de fondement.

« Le ministre de Perse à Constantinople a assuré officiellement la Sublime Porte que le gouvernement du Schah est dans des intentions pacifiques et que son désir sincère est de rester en paix avec le gouvernement impérial. En témoignage de ces sentiments, le gouvernement du Schah a dit à l'envoyé de la Sublime Porte qu'il n'avait rien de commun avec les journaux qui ont répandu dans votre province et de calmer la population au sujet des dispositions de la Perse à notre égard. »

Le grand chancelier du patriarcat, Mgr Callinque, est venu jeudi dernier à Pétra, pour faire visite à M. Layard de la part du Patriarcat œcuménique. L'ambassadeur d'Angleterre a fait le meilleur accueil au délégué du Patriarcat grec.

Le Bassiret annonce que les ministres, les Oulemas et autres personnages de Stamboul se proposent de mettre leurs chevaux à la disposition du Séraskérat. Ces chevaux seront employés dans l'artillerie à la place de ceux que le gouvernement a fait acheter dernièrement en Hongrie et dont le gouvernement austro-hongrois n'a pas permis l'exportation.

Par ordonnance impériale, Azerian effendi, ancien secrétaire général au ministère des travaux publics, est nommé consul de Turquie à Zara, capitale de la Dalmatie.

On ne pouvait faire un meilleur choix pour ce poste important que celui de ce fonctionnaire qui a donné tant de preuves de capacité et d'intelligence dans les diverses missions qu'il a précédemment remplies.

La corvette américaine *Vandalia* est revenue samedi reprendre son mouillage dans le Bosphore.

On annonce que la frégate *Hamidié* et les deux corvettes cuirassées qui sont en construction dans les chantiers de la Tamise sont prêtes à se mettre en route pour Constantinople.

Ces navires sont attendus à Constantinople dans la première quinzaine du mois de mai.

Le Bassiret annonce que le Séraskérat vient d'acheter 80.000 fusils qui lui ont été offerts par une fabrique d'armes de Belgique.

Une lettre de Galatz dit que le *Réthymo*, ayant à bord Hobart pacha, accompagné de deux canonnières à tourelles, a jeté l'ancre dans ce port, le 21 du mois courant. L'amiral n'est pas descendu à terre, mais il a reçu la visite du consul anglais. Après avoir fait du charbon et exécuté des sondages, il s'est rendu à Sistié et à Roustchouk. Dans l'entre-temps, les troupes russes ont occupé Galatz et Ibraïla, et posant des torpilles dans le canal, elles ont barré le passage au *Réthymo*. Ce navire stationne actuellement à Roustchouk.

On a annoncé, en même temps, que Hobart pacha reviendrait immédiatement à Constantinople par le chemin de fer de Varna. Contrairement à cette version, le *Levant Herald* annonce que l'amiral n'a pas abandonné l'idée de gagner son yacht du blocus russe, sur le Danube. Hobart pacha a une si grande expérience de ces sortes d'entreprises et une telle hardiesse dans leur exécution que l'on peut bien espérer voir le *Réthymo* rejoindre ces jours-ci à Souli la flotte ottomane.

La commission européenne du Danube a été autorisée à hisser sur ses ouvrages et établissements les pavillons-sinaux qui, aux termes de l'acte international, garantissent leur neutralité.

L'incendie d'avant-hier a été un désastre public vers une heure et demie de l'après-midi, le feu prenant naissance dans la maison du métropolitain, Mgr Hadji Stéphanos, au bas du Phanar sur la rive de la mer. L'incendie se développait instantanément dans ce quartier composé surtout de maisons en bois. Il était d'ailleurs activé par un fort vent du Nord qui, en emportant au loin les débris enflammés, a bientôt fait naître quatre foyers distincts. Des flammèches ont été portées jusqu'à Djennah où elles ont brûlé un grand conak isolé au milieu d'un jardin. Le sinistre prenait des proportions effrayantes. On n'a pu le maîtriser qu'à 10 heures du soir en l'entourant de murs de Moutar-Mollah, rue du Tekke, au moyen d'efforts vraiment héroïques. Le feu a dévoré 4 à 500 maisons dans les quartiers du Phanar, de Tcharchemba, de Moukhlio, de Kérémit et de Sélimié.

Le Sultan s'est rendu sur le théâtre de l'incendie. Sa Majesté est descendue de voiture sur le pont d'Azap-Capou et a été élevée sur un cheval. Elle a parcouru ces lieux désolés, donnant des ordres pour que des secours soient prodigués aux victimes. Elles ont été profondément touchées de cette manifestation de bonté paternelle de Sa Majesté. Le Grand-Vézir Edhem pacha était accouru de bon heure et il n'y a qu'une voix dans le public pour hautement louer le zèle, avec lequel il a organisé le combat contre le fléau. Le ministre de la police a fait preuve de la plus grande activité.

Le patriarcat n'a pas été brûlé ainsi qu'on l'affirmait. Mais la maison dans laquelle S. S. le Patriarche œcuménique habitait n'a pu être sauvée. Toiles les personnes présentes l'ont sans réserves, efforts surhumains qui ont été faits par les touloumbadjis et par le corps des nouveaux pompiers.

Nous avons malheureusement à déplorer un accident dont a été victime M. Baranyi, le jeune officier instructeur qui a déjà rendu à notre ville de si grands services. En se rendant sur le lieu du sinistre, à la tête de ses pompiers, il a fait une chute de cheval près de Galata-Seraï et s'est cassé la jambe.

Tout le monde a fait plus que son devoir. Mais on signale plus particulièrement les touloumbadjis qui ont arboré le feu à Mourad Mollah M. Letterio Porcello qui par la bonne direction imprimée aux secours a contribué grandement à sauver l'hospice et l'école de l'établissement du Saint-Sépulchre (Moukhion), et l'équipage d'un bateau tunisien qui, avec une puissante pompe en tôle, a immédiatement et activement manœuvré, a rendu de grands services.

On n'est pas encore fixé sur les pertes en hommes. Mais tout fait espérer qu'elles ont été peu nombreuses. On cite une dame d'un certain âge qui est morte de peur et un enfant qui ses parents cherchaient sans le retrouver.

On nous prie avec instance d'attirer l'attention de l'autorité sur un fait grave. Des misérables en assez grand nombre habitant dans le quartier de Balata ont profité du désordre indescriptible qui a été la conséquence naturelle du désastre pour piller les maisons incendiées. En opérant des perquisitions dans ce quartier on a l'assurance, nous dit-on, que de nombreux objets volés seraient retrouvés. Récemment, dans le dernier incendie qui a eu lieu au Phanar des vols commis par des gens du quartier de Balata aient déjà été signalés.

Les nouvelles suivantes ont été publiées samedi en supplément :

S. M. le Sultan a daigné envoyer un télégramme à Hassan pacha, commandant de la division militaire de Baïoum, pour le féliciter des succès obtenus par ses troupes aux environs de cette ville.

S. M. le Sultan a conféré à Tchuruk-Souli Ali pacha les insignes du grand officier de l'ordre impérial du *Medjidie*.

Le Grand-Vézir et les ministres se sont réunis hier soir en conseil extraordinaire dans le conak du Cheikh ul-Islam.

Alexandre effendi Ca a été nommé secrétaire d'Etat des affaires étrangères, a été nommé grand officier de l'ordre impérial de l'*Osmanie*.

S. S. effendi, secrétaire général du même ministère, a été nommé grand officier de l'ordre impérial du *Medjidie*.

Jeudi soir, le major-général Sir Arnold Kemball a reçu, d'après le *Levant Herald*, un télégramme de Lord Derby, le nommant commissaire anglais auprès de l'armée d'Asie. Sir Arnold partira le premier jour pour le camp ottoman de Kars. Le lieutenant Maïland Douglas, qui avait accompagné Sir Arnold Kemball pendant la guerre de Serbie, revient d'Angleterre pour accompagner le général en qualité d'aide de camp. Il arrivera mardi prochain à bord de l'*Antelope*.

Mahzar pacha, ex-gouverneur général de Sophia, a été chargé d'une mission spéciale en Bosnie.

Le général Hadj Rachid pacha, commandant de la caserne Sélimié, est parti hier pour Varna allant rejoindre le corps d'armée de Choumla.

Nous apprenons que le mouch Esciref pacha, ex-gouverneur général de Salonique, dont le télégraphe nous a annoncé le départ pour Constantinople, a été attaché à l'état-major du Serdar Ekrem.

Cette après-midi, à 2 heures, un incendie a éclaté au Phanar. Il continue et le vent qui souffle avec assez de force fait craindre que le feu ne se propage.

On nous assure que le gouvernement russe a nommé un général arménien au commandement d'un corps d'armée destiné à opérer en Asie. Le gouvernement russe chercherait à se rendre ainsi favorable aux populations arméniennes de la Turquie. L'attitude loyale de ces populations ne laisse aucun doute que le but poursuivi par la Russie ne sera pas atteint.

C'est le 14 avril qu'a eu lieu à Bucharest, ainsi que nous l'avons annoncé, un conseil extraordinaire des ministres sous la présidence du prince Charles. Il s'agissait d'examiner la situation présente et de décider la ligne politique à suivre. D'après nos informations M. Epuresco, passant en revue l'état des choses actuelles, a fait ressortir qu'aucune raison n'existait pour entraîner le pays à une alliance avec la Russie. Tout au contraire l'intérêt de la Roumanie, qui consiste à ne pas s'aliéner les sympathies de l'Europe, doit engager le gouvernement à rester dans une neutralité absolue.

Nous trouvons dans les journaux d'Europe les nouvelles suivantes : Londres, 19 avril, 10 h. 15 matin.

Le corps d'observation de Gibraltar sera porté à 25.000 hommes.

Le comte Schouvaloff se rend à Saint-Petersbourg.

On mande de Londres au *Freudenblatt* de Vienne :

« Le gouvernement anglais a nommé des négociations avec la Porte en vue

l'empêcher le bombardement d'Oléssa, vu que les intérêts anglais exigent que cette ville ne soit pas détruite.

Les dépêches suivantes ont été reçues dans notre ville :

Bucarest, 26 avril.

L'ouverture des Chambres a eu lieu aujourd'hui.

Le message du Prince dit : « Nos efforts auprès de la Porte et des puissances sont restés sans succès pour obtenir la reconnaissance de notre neutralité. La Roumanie abandonnée ne doit compter que sur elle-même. Il faut empêcher par tous les sacrifices que la Roumanie devienne le théâtre de la guerre. Aucune puissance garante n'a protesté contre l'entrée de l'armée russe. Le czar a déclaré qu'il n'avait pas l'intention d'atteindre nos droits ; et, comme preuve, Bucarest ne sera pas occupé par les Russes. En attendant la décision de la Chambre, le gouvernement, en présence de l'armée russe, a observé et observera une attitude réservée. » Le message promet enfin la publication de la correspondance diplomatique.

Bucarest, 27 avril.

Deux monitors turcs se sont avancés jusqu'à l'embouchure du Sereth pour faire des sondages.

Les Russes continuent à se concentrer à Barbochi.

Le chemin de fer de Jassy à Turgula et de Dohalska à Paskany est interrompu.

Huit cents Russes sont arrivés à Braïla.

Le Sénat a élu son bureau présidentiel.

La Chambre a adopté une loi relative à la réquisition.

Le gouvernement soumettra probablement demain la situation politique à la Chambre qui prendra une décision.

M. Dolgorouki est attendu avec une lettre du czar au prince Charles expliquant les motifs de l'entrée des troupes russes en Roumanie.

St-Petersbourg, 27 avril, matin.

Un télégramme du commandant en chef de Kichenoff annonce que les troupes sous le commandement du colonel Biscupsky, comprenant de l'infanterie, de la cavalerie et de l'artillerie, ont occupé, le 25 avril, Galatz, Braïla et le pont situé sur le Sereth.

La Chambre des Lords, le Baron de Stratheden demande si le gouvernement accepte l'assession de la circulaire russe que le czar représente les vues et les intérêts de l'Europe. Lord Stratheden attaque vivement la conduite de la Russie.

Lord Derby croit que la question est inopportune et amènerait une discussion considérable. Il peut seulement déclarer que l'Angleterre n'est aucunement liée par l'expression de l'opinion émise par la Russie et n'accepte ni les conclusions ni les arguments contenus dans la déclaration russe.

LA RUSSIE ET LA GUERRE.

Un grand diplomate de la vieille école avait dit que la parole a été donnée à l'homme pour déguiser sa pensée, mais il n'était encore venu à l'idée de personne de se figurer que la plume a été donnée aux diplomates pour dénaturer les faits.

Il était réservé à la chancellerie russe de mettre cette idée en pratique. Le manifeste de l'Empereur Alexandre et la circulaire du prince Gortchakoff en fournissent une preuve irréfragable.

Ces documents ne se contentent pas d'affirmer que la Russie a, de tout temps, été animée du désir de maintenir la paix du continent, et que son unique but, en déclarant la guerre, est d'améliorer le sort des chrétiens de la Turquie — arguments percés à jour et absolument démodés, — ils vont beaucoup plus loin. Le prince Gortchakoff prétend, d'un front, que le développement pacifique de la Russie est entravé par les troubles permanents de l'Orient.

A la première affirmation des documents russes, lord Derby s'est chargé de répondre, en proclamant, à la Chambre des lords, que la Russie n'a poursuivi qu'un but, la guerre.

Quant à la seconde affirmation, les chrétiens d'Orient, par l'organe de leurs représentants légitimes, ont déclaré hautement, dans la séance de la Chambre de mercredi dernier, qu'ils repoussaient de la façon la plus formelle la prétendue protection de la Russie ; qu'ils étaient satisfaits de leur sort et qu'ils n'avaient besoin d'aucune assistance étrangère.

Nous allons voir ce qu'il restera de la dernière affirmation d'après laquelle le développement pacifique de la Russie est entravé par les troubles permanents de l'Orient.

Soutenir sérieusement une telle énormité, c'est se faire, en effet, une bien mauvaise opinion du degré d'intelligence de ceux à qui cette circulaire est destinée, c'est les croire assez naïfs pour n'avoir pas encore découvert les intrigues ostensibles du gouvernement de St-Petersbourg, en vue de fomenter et d'entretenir en permanence les troubles de l'Orient.

On remplirait des volumes si l'on entreprenait de faire l'historique de ces manœuvres. Aussi nous bornerons nous à esquisser ici les traits principaux et caractéristiques de la politique traditionnelle de la Russie en Orient. Cet examen nous donnera la clef de son attitude dans les derniers événements de la péninsule Balkanique.

Dès les premiers temps de ses rapports avec l'Empire ottoman, la Russie se traça comme ligne invariable de conduite vis-à-vis de son voisin, de se poser en protectrice des chrétiens, sujets du Sultan, de séparer leurs intérêts de ceux des autres habitants de la Turquie, et de former ainsi plusieurs Etats dans l'Etat.

L'imprévoyance des Turcs, laissa le champ libre à cette politique et lui permit de faire des progrès énormes.

La Russie ne se contenta pas de ce premier succès ; elle mit tout en œuvre pour décider les Grecs, qui formaient alors, parmi les populations chrétiennes de la Turquie, l'élément le plus instruit, le plus intelligent et par conséquent le plus influent, à se soulever contre l'autorité du Sultan, en leur promettant, pour prix du sang versé, de les aider à reprendre Constantinople et à faire revivre l'Empire Byzantin.

Soutenus par ces brillantes promesses, les Grecs se mirent en devoir d'obéir aveuglément à cette consigne. Les insurrections commencèrent, mais elles furent régulièrement réprimées sans que la Russie donnât même signe de vie.

Mais ces troubles permanents épuisèrent également les forces des Turcs et des Grecs.

Au lendemain de chaque insurrection, la Russie se jetait sur la Turquie affaiblie et lui arrachait une province, tout en cubant les Grecs auxquels elle ne cessait cependant d'promettre la conquête de Constantinople.

Mais tant va la cruche à l'eau qu'elle finit par se briser, dit un vieux proverbe. Après l'insurrection de Crète, et la séparation des Bulgares de la grande Eglise de Constantinople, les Grecs ouvrirent les yeux, et ne voulurent plus servir d'instruments passifs à l'ambition de la Russie. Malheureusement il était trop tard ; les comités panslavistes avaient en le temps de s'organiser à Moscou et leurs emissaires, profitant de la négligence des autorités ottomanes, parcouraient déjà les provinces slaves de la Turquie et préparaient la dernière insurrection.

Le but de nos ennemis était de mettre le feu aux quatre coins de l'Empire, d'exterminer les Turcs et de leur substituer un royaume slave sous l'hégémonie de la Russie.

Informée de ce projet, la Porte frappa un coup décisif dans le district de Philippopolis et mit fin à l'insurrection qui tendait à prendre des proportions effrayantes.

La Russie ayant ainsi manqué son but, poussa la Serbie et le Monténégro à insurger à leur tour. Elle aidait deux principautés de la façon la plus ostensible, de son argent, de ses volontaires et de ses armes, dans l'unique but d'épuiser les forces de l'Empire, de lui déclarer ensuite la guerre et, sous le prétexte d'amélioration du sort des chrétiens, de chercher à lui imposer sa volonté.

Ces faits n'ont même pas besoin d'être démontrés ; ils sont de notoriété publique. L'auteur des révoltes en Orient n'est autre, on le voit, que le gouvernement de St-Petersbourg.

Et dire que c'est encore lui qui a l'impudence de prétendre que le développement pacifique de la Russie est entravé par les troubles permanents de l'Orient !

L'histoire n'offre pas d'exemple d'un cynisme semblable faisant une violence aussi flagrante à la vérité.

Heureusement que ce jeu ne trompe pas personne en Europe. On sait à quoi s'en tenir sur les agissements de la Russie, et si parfois on fait semblant de se laisser prendre encore à ses pièges, on s'arrête toujours assez à temps pour entraver ses projets ambitieux.

D'ailleurs le cabinet de St-Petersbourg ne manque pas une occasion pour s'aliéner les sympathies et l'estime de ses alliés de la veille, en les blessant le lendemain par ses procédés aussi peu délicats qu'attendatoires aux principes du droit des gens.

Cette fois encore, comme toujours, le gouvernement russe est entré en Roumanie avant la déclaration de guerre, et, sans même tenir compte de l'accord préalable des puissances, exige par l'art 27 du traité de Paris, pour le cas d'une intervention armée dans les Principautés-Unies.

Quelle que soit l'issue de la lutte, la conscience publique flétrira, nous en sommes certain, l'action de la Russie qui trouble la paix de l'Europe sans aucun motif valable et uniquement à l'effet de poursuivre la réalisation de ses vues ambitieuses.

Le journal arménien *le Massis* a publié l'article suivant :

Lundi dernier, vers le soir, notre port présentait un spectacle extraordinaire. Au milieu des légères nuages qui couvraient l'horizon, l'arc-en-ciel, signe de paix, selon l'écriture, brillait. Mais en même temps se manifestait un signe de guerre. Deux steamers chauffaient dans le port, et une foule nombreuse sur les rivages de la mer, ainsi que les passagers des bateaux du Bosphore regardaient avec curiosité ces deux navires qui allaient transporter le personnel de l'ambassade de Russie. C'était le dénouement du drame qui se déroulait depuis deux ans devant un public ébahi. La politique du Nord avait cru parvenir facilement à son but, le moyen de ses machinations habituelles, mais tous ses efforts successifs ont échoué, et de chute en chute, elle se voit enfin obligée de recourir au sort des armes. Elle assume ainsi sur sa tête une terrible responsabilité aux yeux du monde civilisé. L'opinion publique ne tardera pas à se grouper autour d'une puissance qui va combattre pour repousser l'invasion, qui va défendre son indépendance et l'intégrité de son territoire contre les attaques d'un ennemi perfide, et qui n'a pas voulu se mettre lâchement à genoux devant des propositions qui préparaient sa ruine.

A l'heure qu'il est, la Russie est responsable devant la conscience du genre humain pour avoir déchaîné les caïnades de la guerre sur un grand empire.

Elle peut essayer de se justifier en disant :

« que son recours aux armes a eu pour motif l'amélioration de l'état des chrétiens, mais elle ne parviendra à convaincre personne. Un ministre anglais, M. Hardy, a fait, dans la séance de la Chambre des Communes du 13 avril, des déclarations importantes qui mettent au jour toute l'iniquité de l'intervention armée de la Russie. D'après M. Hardy le concert européen est fondé sur la paix, et si les puissances étaient intervenues comme certains l'ont proposé, il leur aurait été impossible de se mettre d'accord sur la manière de procéder. Par conséquent, lorsque la Russie, sans avoir égard à ces considérations élevées, sans se rappeler qu'il est impossible de justifier, au nom des idées humanitaires, les hécatombes humaines, et sans craindre d'exciter les passions religieuses et nationales fait appel aux armes, elle trouble le concert européen. Dans la même séance, le chancelier de l'échiquier, sir Stafford Northcote, a repoussé le principe de coercition pour obtenir des réformes en Turquie, et il a déclaré qu'il ne saurait atteindre le but désiré, c'est-à-dire la réforme de l'administration ottomane, par des mesures violentes. Il est possible, a-t-il ajouté, de contraindre un gouvernement à céder une province, mais il n'est pas possible de le faire céder par la force de la contrainte une nation à gouverner convenablement.

La Russie, ayant décidé l'intervention armée et la guerre, se met donc directement en opposition avec les idées et les principes des hommes d'Etat anglais, et tient une conduite des plus injustifiables. C'est pourquoi bien que les puissances puissent déclarer au début leur neutralité, on ne saurait dire jus qu'à quand durera cette attitude passive.

Sachant elle-même comb en cette intervention armée révélera les soupçons de l'Europe, la Russie ne cesse de parler de la situation des chrétiens ; les organes qui lui sont dévoués font tous leurs efforts pour accuser la Turquie devant l'Europe, et justifier la politique agressive de la Russie. Le *Daily News* déploie surtout un ardeur remarquable pour faire voir à l'Europe avec un microscope les divisions religieuses de l'Orient ; ce journal publie de longues lettres de St-Petersbourg dont l'auteur essaie d'inviter les puissances à se mettre d'accord avec la Russie pour prendre des mesures coercitives contre la Turquie. Mais, ni les élucubrations des organes slaves, ni les déclarations de la diplomatie russe n'ont pu convaincre le cabinet britannique, pas plus que les autres puissances, à abandonner leur politique de conciliation.

Le *Daily News* prétend aussi que dans la Turquie d'Europe et dans la Turquie d'Asie les chrétiens se trouvent en danger de la part de leurs voisins musulmans. C'est là une calomnie gratuite ; les vrais musulmans, les vrais Ottomans, les vrais Turcs, loin de maltraiter leurs compatriotes chrétiens, vivent avec eux dans la plus grande concorde.

A l'appui de notre assertion, nous pouvons citer un article que le journal turc *le Vakit* a publié récemment, article qui peut en même temps élever le public sur les menées qu'on fait, à la veille d'une invasion, pour exciter encore une fois l'opinion publique européenne contre la Turquie. Le *Vakit* apprend que des insurgés, déguisés en Circassiens ou en Pomaks ont été lancés sur des villages chrétiens dans le vilayet du Danube et dans quelques districts adjacents, pour piller, tuer les habitants et puis mettre le feu aux maisons, mais les auteurs de ces abominables desseins ont été arrêtés. L'écrivain du *Vakit* fait observer que la loi du Chéri défend, sous de peines sévères, à un musulman d'exercer la moindre violence contre un chrétien et il compte sur le bon sens et le patriotisme de ses coreligionnaires pour éviter des violences qui ne sauraient que réjouir l'ennemi ; il doute pas que chaque chef de famille, chaque notable agisse avec une parfaite conscience de la situation difficile où nous nous trouvons.

Nous croyons devoir seconder cet appel patriotique du *Vakit* nous sommes en état de guerre, et nous incombe également de venir nos compatriotes arméniens à donner l'exemple de la plus grande union et concorde. C'est là l'intérêt véritable des Arméniens et nous ne doutons pas que, se plaçant constamment à ce point de vue, ils prêteront au gouvernement tous les secours nécessaires dans une guerre injuste qu'il n'a pas recherchée. Ils accueilleront les soldats comme les champions valeureux de l'Etat et de la patrie, ils éviteront enfin avec soin la moindre discorde qui pourrait réjouir l'ennemi. Ce sont là devoirs que le patriotisme, non moins que la prudence, recommande aux chrétiens. Nous devons rendre à César, ce qui appartient à César. Sous l'égide du gouvernement impérial, la nation arménienne, de même que les autres communautés, jouira de toute la protection nécessaire, et, pendant comme après la guerre, elle sera plus unie que jamais avec la nation et le gouvernement ottomans.

S. Em. Mgr Nersès, Patriarche des Arméniens, vient d'adresser à sa communauté la lettre pastorale suivante :

« Nersès, serviteur du Christ, et, par la grâce de Dieu, Patriarche des Arméniens qui habitent dans la capitale et dans les provinces de l'Empire ottoman.

Que la grâce et la miséricorde divines soient avec tous nos nationaux, et que le gardien vigilant d'Israël vous conserve, comme la prunelle de l'œil, vous tous qui croyez en Jésus Christ, l'espoir de tous.

Par les décrets de la divine Providence, la communauté arménienne a été fidèlement soumise au puissant gouvernement ottoman depuis tant de siècles, et elle a toujours fait tous ses efforts pour démontrer en toute circonstance, son dévouement inébranlable envers le trône ottoman.

Comme un élément important et indivisible de cet Empire glorieux, elle a servi de tout son cœur, elle a travaillé spontanément pour être utile à la patrie, elle a contribué à la prospérité du pays par l'agriculture, le commerce et l'industrie, elle a porté son activité jusque dans les améliorations administratives. Cette loyale activité est une tradition sacrée et sincère pour nous ; comme peuple chrétien, et de même que nos ancêtres, nous resterons toujours soumis à cet ordre sublime de Notre Seigneur qui nous commande de rendre à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu. (St Marc XII, 47.)

Or, aujourd'hui, plus qu'en tout autre temps, nos frères les évêques et toutes les classes de la hiérarchie ecclésiastique devront prêcher aussi souvent que possible aux oreilles de nos chers coreligionnaires les devoirs de soumission et de loyauté que nous avons hérités de nos ancêtres et in-

prêter à leurs ouailles les paroles suivantes de l'Apôtre :

« Soyez soumis à tout ordre humain, pour l'amour du Seigneur, soit au roi, comme à celui qui est au-dessus des autres, soit aux gouverneurs, comme à ceux qui sont envoyés de sa part (St Pierre II 13.)

Et encore :

« Que toute personne soit soumise aux puissances supérieures ; car il n'y a point de puissance qui ne vienne de Dieu ; et les puissances qui subsistent ont été établies par Dieu. C'est pourquoi celui qui s'oppose à la puissance, s'oppose à l'ordre que Dieu a établi, et ceux qui s'y opposent attireront la condamnation sur eux-mêmes. (St Paul, Ep. aux Romains XIII 1-2.)

Je vous supplie et vous exhorte de prendre et sérieusement en considération les circonstances actuelles, de donner l'exemple de la plus grande union et concorde avec tous vos compatriotes, coreligionnaires ou non, d'éviter tout conflit, et de traiter plus que jamais tous nos concitoyens en frères.

Priez, priez surtout souvent, afin que Dieu accorde la paix à notre pays et nous délivre de tous les soucis qui pourraient nous accabler et des ennemis impacables qui viennent nous attaquer.

Nous avons aussi pour devoir de prier Dieu, jour et nuit, pour que le Très-Haut conserve la précieuse vie de notre Auguste Souverain, le Sultan Hamid II, qu'il accorde la force à ses ministres et conseillers, et qu'il couronne de succès les armes invincibles des Ottomans, et afin que par la grâce du Seigneur et sous l'égide puissante de notre Souverain, nous puissions remplir nos devoirs religieux, conserver nos libertés ecclésiastiques, notre langue, l'administration, libre de nos établissements d'instruction et de piété. Ce devoir de prier nous est prescrit par l'ordre apostolique ainsi conçu :

« Je recommande donc avant toutes choses qu'on fasse des requêtes, des prières, des supplications et des actions de grâces pour tous les hommes ; pour les rois et pour tous ceux qui sont constitués en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et en toute honnêteté. Car cela est bon et agréable à Dieu notre sauveur » (St Timothée II, 1, 2, 3.)

En même temps que nos prières nous devons continuer avec zèle et abnégation tous ces secours et contributions que notre communauté a fournis spontanément au gouvernement ottoman auquel nous devons donner aide et assistance morale et matérielle selon l'ordre de l'Apôtre :

« Rendez donc à chacun ce qui lui est dû ; le tribut à qui vous devez le tribut ; les impôts à qui vous devez les impôts ; la crainte, à qui vous devez la crainte ; l'honneur à qui vous devez l'honneur. » (Rom. 7.)

Que le Dieu de puissance vous ait en sa garde, ô peuple St-Grégoire Illuminateur, qu'il vous preserve de toutes les épreuves visibles et invisibles et de toute perte, qu'il protège vos familles, vos enfants, vos églises et établissements religieux, vos écoles, et tous les biens spirituels et temporels de notre communauté bène, et qu'il accorde, dans sa miséricorde infinie, la paix à l'univers et notre pays trouble.

Que la grâce divine soit avec vous tous, mes frères, Amen !

Donné à notre Patriarcat, Arménien de Constantinople, ce 12 avril 1877, et de l'ère arménienne 1320, à Koumkapou.

CREDIT LYONNAIS.

SOCIÉTÉ ANONYME.

CAPITAL : SOIXANTE-QUINZE MILLIONS.

LYON, PARIS, LONDRES.

Bilan au 28 Février 1877.

ACTIF

Espèces dans les banques...	F. 23,962,413 49
Portefeuille...	101,663,135 22
Comptes courants...	68,660,420 27
Avances et Crédits sur nantissements ou sur garanties et Reports...	73,152,548 47
Actions, Bons, Obligations, Rentes...	41,700,428 40
Immeubles...	4,000,000
Comptes d'Ordre...	4,639,963 50
Versements non appelés...	37,500,000
Total	F. 325,277,979 35

PASSIF

Dépôts et Bons à vue...	F. 70,534,026 87
Dépôts et Bons à échéance fixe...	64,203,328 13
Comptes courants...	83,152,940 70
Acceptations...	13,168

Le budget dit que, vu l'impossibilité dans les circonstances actuelles, de couvrir le déficit ci-dessus constaté, il n'y a pas d'autre alternative que de continuer la suspension du paiement de l'intérêt sur la dette publique, l'exception de l'emprunt garanti par l'Angleterre et la France et de ceux garantis par le tribut égyptien remis directement à la Banque d'Angleterre pour ce but. Délaquant les 45 millions et demi de ce chapitre, il restera un surplus de L. 3,488,415, et en délaquant les L. 4,048,710 du tribut égyptien accumulé à la Banque d'Angleterre et qui doit être versé, il y aura un excédant de L. turques 2,439,415, à peu près suffisant à faire face aux dépenses extraordinaires.

Voici les dépenses extraordinaires de la guerre :

Armée..... L. 14,678,605
Artillerie..... 2,264,405
Marine..... 566,485

Total..... L. 17,509,495

Nous prenons dans les tableaux les chiffres les plus saillants.

Parmi les dépenses, on note : Liste civile, L. 1,073,545 ; ministère de l'intérieur L. 2,869,720 ; ministère des affaires étrangères, L. 1,653,537 ; de la guerre, L. 4,500,000 ; de l'artillerie L. 4,031,850 ; de la marine, L. 900,000 ; de l'instruction publique, L. 438,270 ; travaux publics, 40,890 ; police, L. 171,355 ; finances, L. 512,265 ; retraite de L. 1,500,000 ; intérêt et commission payables à la Banque Impériale Ottomane, L. 689,000.

Parmi les recettes figure le *verghi* évalué à L. 3,318,915. La taxe pour l'exportation militaire produira L. 931,415 ; les dîmes, L. 6,500,000 ; moutons L. 1,967,490 ; tabac, L. 1,407,325 ; boissons, L. 2,268,980 ; tapou, L. 671,380 ; timbres, L. 204,340 ; douanes, L. 1,482,350 ; soies, L. 37,360 ; salines, L. 813,350 ; et mines, L. 228,270. (De ce dernier item il faut délaquer les dépenses s'élevant à L. 441,665 ; ainsi le produit net des mines n'est que de L. 86,605.)

Les députés ont demandé les détails de tous les crédits de chaque chapitre, à l'exception des circonstances actuelles, de ceux des Ministères de la guerre et de la marine.

En attendant, le projet a été référé aux délibérations des sections.

(Stamboul.)

TELEGRAMMES

Nouvelles Diverses.

(Par le courrier de Varna.)

Kichénief, 23 avril.

Le tsar est arrivé ce matin. Il est reparti immédiatement pour Ungheui, où il passera la revue des troupes ce soir à cinq heures. Sa Majesté sera de retour à Kichénief ce soir à onze heures.

Lassy, 23 avril.

Le préfet et la magistrature métropolitaine sont partis pour saluer le tsar au nom du prince.

Les consuls de France, de Russie et d'Allemagne sont partis également.

St-Petersbourg, 23 avril.

Le *Messenger officiel* publie la dépêche suivante :

Birsula, 23 avril.

L'empereur a passé les troupes en revue.

S'adressant aux officiers, le tsar dit :

« Avant de poursuivre votre marche en avant, je vous bénis ! »

« Lorsque vous rencontrerez l'ennemi soyez braves ; maintenez la gloire de vos régiments. Parmi vous, il y a de jeunes troupes n'ayant jamais vu le feu ; j'espère qu'elles ne resteront pas en arrière, et qu'elles s'efforceront d'égaliser en bravoure mes vieilles troupes. Je désire que vous reveniez bientôt chargés de gloire »

« Adieu, messieurs ! »

L'empereur s'adressant ensuite aux troupes, leur a dit :

« Adieu, mes enfants ! »

Les troupes ont répondu par des hurrahs.

Les soldats et les populations montrant beaucoup d'enthousiasme.

L'empereur couchera à Tiraspol. Il ira demain à Ungheui où il passera une revue et reviendra coucher à Kichénief vers minuit.

Kichénief, 23 avril, soir.

La revue passée par l'empereur a été contrariée par le mauvais temps.

Ungheui, 23 avril, soir.

L'empereur est arrivé ce soir, à cinq heures, et a passé immédiatement les troupes en revue ; il était accompagné du grand-duc héritier, du général Ignatieff et de l'état-major général de l'armée.

Il tombait une pluie glaciale.

Les personnes munies d'autorisations spéciales assistaient seules à la revue.

L'empereur a harangué les troupes et a prononcé une allocution pour l'état-major qui était formé en cercle.

Il était interdit sévèrement d'approcher à portée de la voix.

L'empereur est reparti à sept heures pour Kichénief.

Kichénief, 23 avril.

L'empereur Alexandre a continué de passer les troupes en revue jusqu'à Ungheui et est rentré ici à minuit.

Sa Majesté qui était accompagnée du grand-duc héritier, des deux grands-ducs Nicolas, des ministres Adlerberg, Miloutine et Possiet, a été accueillie avec enthousiasme par les troupes, dont la tenue l'a satisfaite au plus haut degré.

Saint-Petersbourg, 24 avril.

Le *Messenger officiel* publie la dépêche suivante :

Kichénief, 23 avril.

En passant la revue des troupes à Tiraspol, l'empereur s'est adressé aux soldats en ces termes :

« J'éprouvais beaucoup de peine à vous envoyer au feu, et retardais le plus possible le moment de la faire, hésitant à verser votre sang. Mais du moment que l'honneur de la Russie est menacé, je suis persuadé que jusqu'au dernier nous saurons le maintenir. Que Dieu soit avec vous ! Je vous souhaite un succès complet. »

Voici la dépêche adressée au prince Charles par le Grand-Véizir, au sujet des mesures militaires à prendre en commun :

« La concentration de l'armée russe sur le Pruth, les préparatifs ostensibles faits par la Russie, en vue d'une action militaire, et d'autres indices non moins significatifs ne peuvent laisser à Son Altesse, non plus qu'à la Porte, aucun doute sur le danger d'une situation que la Porte avait déjà signalée à l'attention du gouvernement roumain, et qui semble menacer d'une invasion par les Russes le territoire de la principauté. »

Dans cette conjoncture, et conformément aux prévisions de l'article 26 du traité de Paris et du paragraphe 3 de l'article 8 de la convention du 19 avril 1858, je viens au nom de S. M. le Sultan, inviter Votre Altesse à se concerter avec la Sublime Porte afin d'arrê-

ter en commun les mesures militaires propres à assurer la défense du territoire roumain, en raison des dangers éventuels qui le menacent. Je n'attends que la réponse de Votre Altesse pour donner les instructions nécessaires à cet effet au Sordar Ekrem, Abdi-Pacha, qui se trouve sur le Danube à la tête des armées ottomanes, et avec lequel, en attendant, les autorités de Votre Altesse peuvent se concerter en cas d'urgence. »

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

DES ACTIONNAIRES DE LA

SOCIÉTÉ OTTOMANE DE CHANGE ET DE VALEURS.

Samedi a eu lieu l'assemblée générale des actionnaires de la Société ottomane de change et de valeurs. Elle était présidée par M. Clado. L'Assemblée étant légalement constituée, M. James Lafontaine a fait lecture du rapport du Conseil d'Administration.

Nous ne nous étendons pas sur ce document que nous reproduisons plus bas. Il se résume en ces mots : la crise actuelle ayant paralysé toutes les affaires, l'attention des administrateurs s'est concentrée dans la liquidation des opérations en cours.

Les bénéfices nets de la Société s'élèvent à L. T. 27,033 sur lesquelles 19,800 ont été prélevées pour l'intérêt statutaire au 1^{er} janvier 1877 ; il reste un solde de 7,233 L. T. que le conseil a proposé de reporter au compte de Profits et Pertes à nouveau.

Les propositions du conseil d'administration ont été adoptées.

L'assemblée a réélu les administrateurs sortants en leur adjoignant : M. James Lafontaine.

Voici le rapport du Conseil d'Administration :

Messieurs,

Conformément aux prescriptions de l'article 43 de nos statuts, nous vous avons réunis en Assemblée générale, pour vous soumettre les comptes de notre 4^{me} exercice, clos le 31 décembre dernier.

La crise désastreuse que nous traversons lors de notre dernière réunion s'est prolongée en s'aggravant de jour en jour, pendant toute cette période, elle nous a imposé le devoir de nous abstenir de toute nouvelle opération financière et de vous prêter toute notre attention et toute notre énergie à liquidation de l'exercice précédent.

Commissions

Le montant inscrit au crédit de ce compte est de L. T. 8,352 75.

Courages

Nos bénéfices de ce chef, y compris les profits sur le change, s'élèvent à L. T. 3,451.83. Nous sommes heureux de vous informer que nous n'avons eu à subir aucune perte provenant de lettres de change impayées, sur un mouvement de L. S. 2,909,230 16 et fr. 8,663,394 78.

Nous espérons qu'au cours de la confiance renforcée, et que les transactions reprendront leur cours régulier, il nous sera permis de donner encore un coup de main à nos affaires en commissions et courtages, le développement qui nous a procuré des résultats si satisfaisants dans le passé.

Intérêts.

Le compte Profits et Pertes a été crédité de L. T. 31,869.62 à valoir sur le montant revenant à notre Société de ce chef.

Valeurs.

La liquidation des obligations 1873 qui figuraient dans ce compte a laissé une perte de L. T. 10,455.91 qui a été passée par « Profits et Pertes. »

Avances.

A pareille époque de l'année dernière nos avances au Gouvernement ottoman s'élevaient à L. T. 554,022.83. Nous avons aujourd'hui le plaisir de vous informer que, grâce à nos efforts incessants dans cet intervalle, nous avons réussi à faire rentrer, soit par des encaissements, soit par des commissions, la somme de L. T. 264,352.71. A la clôture de notre bilan nos avances au Trésor s'élevaient à L. T. 338,805.96. Depuis cette époque nous avons encore effectué quelques rentrées assez importantes. La presque totalité de nos avances se trouve aujourd'hui représentée par nos participations dans celles faites au Trésor Impérial par la Banque Impériale ottomane. Depuis notre dernière réunion, les difficultés contre lesquelles le Gouvernement a eu à lutter pendant toute cette période, ne lui ont pas permis d'effectuer les paiements mensuels de L. S. 250,000 destinés au remboursement des dites avances, en exécution de l'engagement qu'il a pris par l'acte Impérial. Il a tout-à-fois augmenté le nantissement de ces avances, en déposant à la Banque Impériale ottomane une somme considérable de titres Dette Générale 5 0/0 et de caimé. Nous espérons que le Gouvernement Impérial prendra en sérieuse considération la nécessité impérieuse de sauvegarder les intérêts des établissements financiers de sa capitale, qui seuls lui ont offert un concours dévoué dans les circonstances difficiles qu'il traversait, et dont la propriété est en étroite corrélation avec celle du pays. Il s'efforcera, nous en sommes persuadés, d'adopter les mesures nécessaires pour effectuer, aussitôt que les circonstances le permettront, le remboursement des avances restées en souffrance, et pour rendre, par là, aux établissements de sa capitale, l'élasticité requise pour la prospérité et le développement des affaires.

Profits et Pertes.

Nos bénéfices nets au 31 décembre dernier, s'élevaient à L. T. 27,033.369. Nous avons prélevé L. T. 19,800, qui nous ont été servis au 1^{er} janvier 1877, comme intérêt statutaire à raison de 6 0/0 l'an, laissant un solde de L. T. 7,233.69 que nous proposons de

reporter à nouveau au crédit du compte « Profits et Pertes. »

Nous avons l'intention de vous annoncer que le dividende de P. 33 par action de l'exercice 1875, voté à la dernière Assemblée Générale, et dont le paiement avait été différé à une époque que l'Assemblée nous avait laissé le soin de fixer, serait payé le 1^{er} juillet prochain, mais les complications politiques qui ont surgi dernièrement nous imposent le devoir de ne pas fixer, pour le moment l'époque du paiement.

Renouvellement du conseil d'administration.

Ainsi que vous l'aurez observé par l'avis de convocation, l'élection intégrale du conseil d'administration est à l'ordre du jour de cette assemblée, à raison de l'expiration des pouvoirs des administrateurs nommés par les statuts, qui doit avoir lieu le 23 novembre prochain. C'est seulement à cette date que le nouveau conseil devra assumer la gestion des intérêts sociaux, mais nous avons cru utile de vous proposer de procéder à jourd'hui à une élection, pour éviter une réunion extraordinaire de l'assemblée.

L'année sociale finissant au 31 décembre, et notre gestion devant cesser le 23 novembre, nous aurons à établir un bilan extraordinaire, à cette date, que nous remettrons aux successeurs que vous nous aurez désignés, lorsqu'ils prendront charge des affaires sociales. Ce bilan sera ensuite soumis à l'Assemblée générale pour que, après vérification, il nous soit donné décharge de notre gestion.

Nos statuts nous permettant d'augmenter le nombre des administrateurs, nous vous prions de voter pour quatre membres.

Les trois administrateurs sortants sont rééligibles.

M. James La Fontaine, actuellement directeur de notre Société, s'offre au suffrage de l'Assemblée comme administrateur.

Si l'Assemblée adopte cette proposition, les quatre administrateurs assumeront à tour de rôle les fonctions de directeur, et nos frais généraux se trouveront ainsi allégés du montant de ses émoluments.

Inventaire au 31 Décembre 1876.

ACTIF.

L. T.

Actions 50 % du Capital non versé..... 330,000 —

Espèces en Caisse..... 3,583 69

Valeurs en portefeuille..... 51,248 56

Effets sur l'étranger..... 1,517 21

Avances au Gouvernement Impérial Ottoman..... 543,783 69

Comptes à l'étranger..... 6,266 64

Comptes courants sur place..... 2,014 58

Effets à recevoir..... 40,133 19

Frais d'installation..... 2,551 50

Mobilier..... 603 70

Comptes généraux et Divers..... 28,120 89

Débiteurs..... L. T. 950,444 65

PASSIF.

L. T.

Capital..... 660,000 —

Fonds de Réserve Statutaire 5 %..... 40,114 15

Comptes à l'étranger..... 24,982 38

Comptes courants sur place..... 7,526 53

Effets à payer..... 6,300 —

Divers Participants aux Avances au Gouvernement Impérial Ottoman..... 174,979 73

Dividende du 3^{me} Exercice et allocation afférente aux Fondateurs et aux Administrateurs..... 33,000 —

Comptes Généraux et Divers..... 6,211 17

Créditeurs..... 27,033 69

Profits et Pertes..... L. T. 950,444 65

Profits et Pertes.

DOIT

L. T.

Intérêt payé aux actionnaires le 1^{er} Janvier 1877 de P. 33 par action..... 19,800 —

Solde à nouveau..... 7,233 69

L. T. 27,033 69

AVOIR

L. T.

Bénéfice net de l'Exercice 1876..... 27,033 69

L. T. 27,033 69

CERTIFIÉ CONFORME

Les Membres du Conseil d'Administration

P. M. CLADO. E. EUGENIDI. A. BARKER.

Le Chef de la Comptabilité,

D. H. ANDREA.

Le Directeur,

J. LA FONTAINE.

LA GUERRE.

Il n'est plus permis aux plus incrédules de douter encore, la guerre est devenue inévitable. Les armées s'efforcent pour prendre leurs positions. Le chargé d'affaires russe, qui était encore à Constantinople, vient d'être rappelé. Les flottes russes de l'Asie Mineure et du Pacifique ont reçu l'ordre de passer le détroit de Gibraltar et de se concentrer dans la Méditerranée.

Le sort en est jeté ! C'est la guerre qui commence !

Ra Russie déclare qu'elle n'a aucune idée de conquête. Hélas ! la Prusse adressait à l'Europe la même déclaration en juillet 1870. Les succès ont modifié sa manière de voir en 1871.

Si la Russie est victorieuse, il est probable qu'elle fera comme la Prusse ; et, de fait, elle aura raison si on la laisse faire, car elle restera dans la logique de la guerre.

Quant à nous, qui n'avons cessé de craindre au conflit turco-russe et de l'annoncer un moment parce que nous avons toujours la conviction qu'il est nécessaire aux intérêts et aux ambitions de la Russie et de l'Allemagne, nous ne nous faisons aucune illusion sur ses résultats.

Pouvons-nous, en effet, prendre au sérieux cette sensibilité des Russes en faveur des chrétiens d'Orient ?

Ces prétextes hypocrites sont-ils admissibles ? Nous ne cessons donc de

le répéter, la guerre a un autre but que celui qu'on veut bien lui donner en ce moment. Ce but, quel est-il ? Nous l'ignorons. Mais en tout cas, ce n'est pas seulement du côté de l'Orient qu'il faut regarder pour le trouver. Ceux qui voudront lire les dépêches échangées depuis 1868 entre les chancelleries de Berlin et de Saint-Petersbourg pourront le deviner d'avance.

Les diplomates turcs n'ignorent rien de ce qui se prépare. En opposant la résistance qu'ils ont manifestée en présence de l'Europe tout entière, ils n'ont fait que maintenir strictement, rigoureusement, leurs droits de puissance européenne. Quand on leur reproche à jourd'hui l'oppression, en Turquie, des chrétiens par les musulmans, ils seraient bien en droit de répondre : « Est-ce que nous nous sommes jamais occupés, à aucune époque, de l'oppression, en Algérie, des musulmans par les chrétiens ; en Hollande, des catholiques par les protestants ; en Italie, des protestants par les catholiques ; en Pologne, des Polonais par les Russes ; en Russie, des serfs par les nobles ; en Amérique, des noirs par les blancs ? »

S'adressant à tous les peuples de l'Europe, les Turcs ne pourraient-ils pas leur dire encore : « Ruissiez donc, nations du vieux monde, car ce sont les descendants des Romains qui se chargent de vous donner l'exemple du désintéressement en proclamant qu'ils vont nous faire la guerre uniquement au nom de la liberté, de l'humanité et de la civilisation. »

Curieuse époque que la nôtre, où ceux qui font les guerres qui ne signifient autre chose que conquête, oppression, carnage, veulent leur faire signifier, désintéressement, liberté, humanité.

Quoi qu'il en soit, la Turquie, qui n'a d'autre salut que dans la victoire, accepte le défi de la Russie. La guerre sera probablement terrible. Il faut s'attendre à des événements graves. Il est donc prudent de songer dès à présent que la Turquie et la Russie ne reseront pas longtemps seules en présence. Le rôle de la France est tout tracé : attendre, et si l'on a besoin d'elle un jour, faire payer son concours le plus chèrement possible.

C'est là la politique sans grandeur, c'est de la « politique de pourboire », nous ne disons pas non, mais c'est de la politique sans pitié, c'est de la politique fructueuse. Nous serons à temps de faire de la grande politique... plus tard... quand nous aurons de grands ministres.

(Liberté.)

BOURSE

COURS DES FONDS

GALETA, le 28 Avril 1877.

Ouv. du m..... P. 9 7

Hausse..... 9 8

Baisse..... 9 7

3 h. du soir..... 9 7

Clôt. du soir..... 9 7

Après Bourse..... 9 7

Actions Société Générale C. val. L. S. 2 20

de la Société de change et val. 1 25

de la Banque de Compt. 2 30

du Crédit Général..... L. T. 1 25

Tramways..... 4 30

Laurium C. det..... Fr. 63

Crédit Hellénique..... 110 —

Obligations des Chemins de fer..... 24 —

1863..... 47 —

1865..... 48 —

Emprunt..... 1869..... 45 —

1872..... 43 1/2

1873..... 43 —

COURS DES MONNAIES

(Contre Livre Turque à 100 Piastres)

Livre anglaise..... P. 109 30

Pièce de 20 francs..... 87 30

Impérial russe..... 89 40

Ducat (Crimée)..... 51 25

Méridien blanc (différence)..... 105 25

Reichl..... 415 —

Métallique..... 417 —

En papier monnaie..... 176 40

Cuivre..... 174 —

Change sur Londres..... 110 20

de Paris..... 229 23

MOUVEMENT DU PORT

Revue quotidienne des arrivées et départs des bateaux à vapeur et bâtiments à voiles.

ARRIVÉES DES VAPEURS DE LA MER BLANCHE.

Constantinople, le 24 Avril 1877.

De Palerne anglais Trent cap. Willoughby lest

pour Soutia agent Russell.

De Port Said anglais A

SERVICE DIRECT POUR VOYAGEURS ET BAGAGES

VIENNE ET CONSTANTINOPLÉ

SAVOIR:

des Stations VIENNE, Oderberg, Granitz, Cracovie, Lemberg, Czernowitz, Suczawa, Yassy, Roman, Braïla, Galatz, Bucarest (Tergovisti) et Bucarest (Filaret) d'une part—par Giurgevo (Smirna), Roustchouk et Varna à CONSTANTINOPLÉ, d'autre part; — et vice-versa pendant la Saison d'Hiver 1876-1877.

ITINÉRAIRE POUR LA SAISON D'HIVER

de VIENNE à CONSTANTINOPLÉ Chaque Jeudi et Dimanche.					de CONSTANTINOPLÉ à VIENNE Chaque Mardi et Vendredi.				
STATIONS	ARRIVÉE	DÉPART	OBSERVATIONS		STATIONS	ARRIVÉE	DÉPART	OBSERVATIONS	
Vienna (Gare du N) av. midi	h. m.	h. m.		145	Constantinople ap. midi	h. m.	h. m.		145
Oderberg	5 21	5 36	Jonction de Breslau	234	Varna	4 30	8 1	Par bateau à vap	234
Granitz	—	3 09	Berlin. Jonction	458	Roustchouk	3 1	3 37	Trajet du Danube	458
Cracovie	8 55	9 24	de Varsovie.	460	Giurgevo (Smirna)	4 07	4 37		460
Lemberg	5 55	6 50		532	Bucarest (Filaret) G.d. Sud.	6 55	7 05		532
Czernowitz	1 50	2 05		538	Tergovisti G.d.N.	7 25	8 15		538
Suczawa	4 35	5 14		—	Braïla	4 43	—		—
Jassy	—	3 25		—	Galatz	3 30	—		—
Roman	8 01	8 45		1005	Roman	8 40	8 52		1005
Galatz	—	1 20		—	Jassy	—	—		—
Braïla	—	3 08		—	Suczawa	11 50	12 14		—
Bucarest-Tergovisti (G.d.N.)	8 30	8 45		1109	Czernowitz	3 9	3 24		1109
Filaret Gare du S.	9 1	9 15		1199	Lemberg	10 13	11 25		1199
Giurgevo (Smirna)	11 30	12 1	Trajet du Danube	1465	Cracovie	7 17	7 52		1465
Roustchouk	12 30	1 13	Bateau à vapeur	1807	Granitz	11 25	—	Jonct. p. Varsovie	1807
Varna	8 43	10 15	du Lloyd.	1944	Oderberg	11 44	12 1	Jonct. p. Berlin	1944
Constantinople	12 45	—		2220	Vienna	5 3	—		2220

Durée du parcours: 73 heures 52 minutes.

Durée du parcours: 75 heures 3 minutes.

PRIX DES BILLETS ET TARIF DES BAGAGES

POUR LE PARCOURS ENTRE CONSTANTINOPLÉ ET	BILLET				POUR 10 KILOGRAMMES DE L'EXCÉDANT DE BAGAGES		OBSERVATIONS
	I.		II.		Francs	Cent.	
	CLASSE						
	Francs	Cent.	Francs	Cent.	Francs	Cent.	
Vienne.....	319	90	235	90	9	94	1. Une taxe fixe de 20 centimes sera perçue pour chaque Administration de chemin de fer, participante au transport, à titre d'enregistrement de bagages. 2. Pour le parcours entre Varna et Constantinople par bateau à vapeur la nourriture est comprise dans le prix du transport. 3. Les porteurs des billets à coupons II. Classe pourront faire le p. r. o. u. r. entre Varna et Constantinople en 1. Classe moyennant un billet de différence au prix de Frs. 2.50 Cent. à acheter sur le bateau. 4. Le prix de parcours entre Barboși et Galatz n'est pas compris dans le prix des livrets à coupons, excepté ceux de Galatz à Constantinople et vice versa. Ce prix s'élève pour l'aller, seulement: I. Cl. à Frs. 2.30 Cent. — II. Cl. Frs. 1.80 Cent.
Oderberg.....	290	10	213	40	8	72	
Granitz.....	281	50	206	95	8	35	
Cracovie.....	275	25	202	25	8	40	
Lemberg.....	234	—	171	15	6	40	
Czernowitz.....	202	45	147	45	5	40	
Suczawa.....	491	25	438	95	4	65	
Jassy.....	492	65	440	05	4	71	
Roman.....	478	75	429	60	4	43	
Braïla.....	450	05	408	40	2	94	
Galatz.....	454	85	411	70	3	14	
Bucarest-Tergovisti (Gare du N.)	422	55	386	40	4	79	
» Filaret (Gare du Sud).	421	05	387	30	1	73	

Dispositions particulières.

- Les livrets à coupons délivrés aux stations sus-nommées sont valables tant pour les trains indiqués à l'itinéraire, que pour le trajet du Danube et les bateaux du Lloyd, entre Varna et Constantinople. Le trajet du Danube s'effectue en bateau à vapeur.
- Les enfants au-dessous de deux ans, tenus sur les genoux des personnes qui les accompagnent, voyagent gratis. Pour deux enfants de 2 à 10 ans, voyageant en même classe, il suffit d'un livret à coupons. Un seul enfant du même âge paie comme un adulte, mais il lui suffit pour la 1^{re} classe d'avoir un livret de 1^{re} classe.
- Les livrets à coupons sont valables trente jours, y compris les jours de délivrance du livret et d'arrivée à la station destinataire. Chaque livret à coupons donne droit au transport gratuit de 25 kilogrammes de bagages.
- Ne seront admis au transport que les bagages des voyageurs proprement dits.
- Les équipages, chevaux, chiens, cadavres, ainsi que les objets inflammables en sont absolument exclus, ce même que les transports des militaires et les trains particuliers.
- Les voyageurs seront tenus d'assister en personne à la visite de leurs bagages aux bureaux des douanes à ODERBERG, GRANITZ, SUZAWA, GIURGEVO et ROUSTCHOUK; autrement les bagages seront retenus aux douanes.
- Durant la validité des livrets à coupons les voyageurs pourront interrompre le voyage aux stations indiquées par les coupons. Les bagages pourront être enregistrés pour la station destinataire, ou pour toute autre station de coupon intermédiaire.
- Les prix des livrets, ainsi que les taxes des bagages, seront perçus en Francs. Les prix et taxes sont indiqués au tarif ci-dessus, et affichés aux tableaux des prix de parcours aux guichets des stations débiteurs.
- La prime d'assurance s'élève à 2 par mille des valeurs déclarées pour 150 kilogrammes de parcours et au minimum à 25 centimes. Sur les bateaux à vapeur du Lloyd cette prime s'élève pour 250 francs valeur déclarée à 65 centimes en hiver (depuis le mois d'octobre jusqu'au mois de mars) et à 55 centimes en été (depuis le mois d'avril jusqu'au mois de septembre).
- L'assurance particulière pour livraison en temps voulu ne sera pas admise.
- Les plaintes et réclamations seront adressées aux Administrations des stations débiteurs ou destinataires.
- Entre Vienne et Lemberg, ainsi qu'entre Suczawa et Bucarest les voyageurs pourront se servir des wagons-lits en payant une taxe supplémentaire.

AVIS.

M. Jean Psalidis informe le respectable public qu'il a dans son magasin un grand choix de meubles qu'il vend à des prix très modérés. Les personnes qui voudraient bien visiter son magasin ne manqueront pas d'être satisfaites. Bouyuk-Hendek Sokak, N° 20 et 22, près la Tour de Galata.

QUEEN INSURANCE COMPANY.

CAPITAL Ls. 2,000,000.

ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE SUR MAISONS, MEUBLES, MAGASINS, MARCHANDISES, etc., etc, des taux très-modérés. Pour plus amples renseignements, s'adresser à G. VAN LENNEP AGENT N° 9, KRUCHIOLOU KHAN, vis-à-vis la douane de Galata.

GRANDE CHANCE DE GAIN

le 15 mai prochain aura lieu le tirage de LOTS HONGROIS A PRIMES généralement très apprécié et dont le gros est cette fois-ci de 150.000 florins (300.000 francs) avec tirage de plusieurs autres lots importants. Promesses à 5 francs la pièce. Les ordres seront exécutés très promptement contre envoi du montant. S'adresser à M. J. GUTH, Maison de Banque et de Change Vienne (Autriche) Kohlmarkt 6

SERVICIO POSTALE DE LA COMPAGNIA ITALIANA DI NAVIGAZIONE A VAPORE FLORIO

ARRIVO IN COSTANTINOPOLI

Da Odessa..... ogni Lunedì
Da Marsiglia ecc..... Domenica
Partenza DA COSTANTINOPOLI
Per Odessa..... ogni Lunedì sera a ore 2
Per la linea di Marsiglia..... Martedì a ore 4

ITINERARIO.

Odessa, Constantinople, Dardaneli, Smirne e Salonico (1) Pireo, Messina, Palermo, Napoli, Livorno, Genova e Marsiglia.
tanto alla venuta quanto al ritorno, coincidendo e transbordo al Pireo di merci, passeggeri posta coi vapori della Compagnia che fanno la linea di Trieste, Venezia, Brindisi e Corfu. La Compagnia s'incarica di qualunque spedizione di merci per ogni parte della Germania. I viaggi da Odessa a Marsiglia e vice-versa avranno luogo senza transbordo. Per informazioni, etc. dirigersi all'Agenzia principale, sita a Montebelluna, Cité française N° 63, précisément nel locale che era occupato da Lloyd Austro-Ungarico, ovvero a quella succursale sita in Stamboul Bektiche-Capou, Chelisan ban, N° 3.

(1) Una settimana Smirne, altra Salonico.



EMPLÂTRE A L'ARNICA

DE YOUNG pour les cors et les oignons. Cet emplâtre et le meilleur remède inventé pour soulager la douleur des cors et pour les faire disparaître. Se vend chez Mess. CANZUK frères Péra, chez Y. ZANNI à Stamboul et dans toutes les principales pharmacies. Marque de fabrique H. Y. Demandez l'emplâtre Young.

Par ces

TEMPS DE CRISE ET DE STAGNATION DES AFFAIRES.

Un des remèdes infallibles pour les combattre est bien certainement.

L'INSERTION DANS LES JOURNAUX BIEN EMPLOYÉ ECONOMIQUEMENT.

C'est en raison de cette thèse et de notre longue expérience dans cette matière, que nous nous permettons d'attirer tout spécialement l'attention du public sur notre annonce, et de l'inviter de s'adresser à nous en toute confiance. Nous sommes toujours consciencieusement occupés de garantir le succès de chaque insertion, en choisissant de préférence ceux du nombre des journaux dont notre clientèle peut tirer les meilleurs résultats. Dans les circonstances d'économie actuelles, tout continue doit être bien employé, et nous sommes fiers d'apporter quelques sacrifices pour assurer tant soit peu le succès, nous croyons agir dans l'intérêt du public en leur recommandant notre agence.

ROSTER & Co.

Bureau d'annonces pour tous les journaux du monde. Agence officielle de la Tagesspost de Graz, seul représentant du journal politique quotidien La Turquie de Constantinople.

Vienne Stadt Ruemergasse 13.

FEUTRE POUR TOITURE

d'Anderson et Son

Ce feutre, employé avec succès par les compagnies de chemins de fer, de mines de houille, et un grand nombre d'industriels, en France et en Angleterre, procure une toiture ininflammable par dessus, légère et de longue durée. Les toitures en feutre ANDERSON & SON existent depuis 25 à 30 ans. Rostre pour doublage de navires, pour enveloppe de tuyaux et chaudières.

Agence et dépositaires, L. et A. BERTIN FRÈRES

Cité Française.

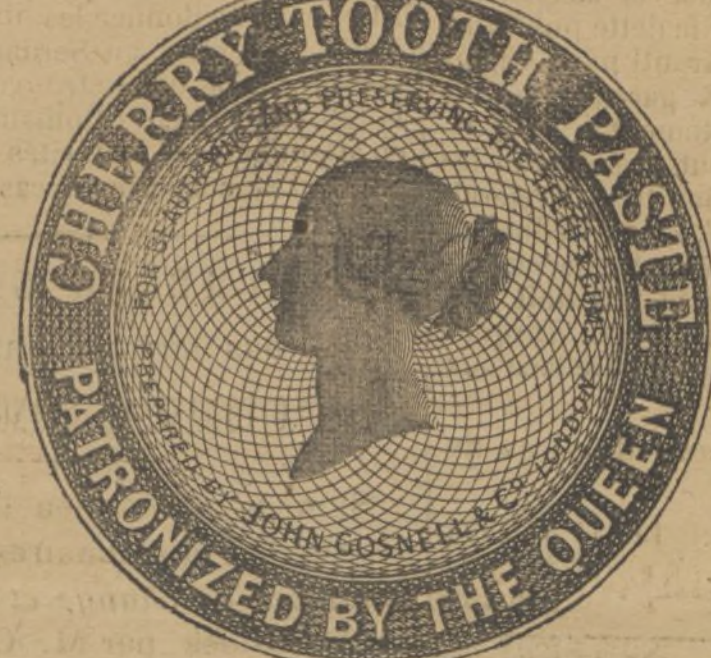
JOHN GOSNELL & Co.

Parfumeurs brevetés de Sa Majesté la Reine d'Angleterre, de Son Altesse Royale la Princesse de Galles et des principales Cours de l'Europe.

CARE DES DENTS ARRÊTÉE

CU PERLE A TINGOVEL

Se trouve chez tous les parfumeurs



BLANCHIR LA PERLE
DONNÉE A L'ÉMAIL DES DENTS
et pharmaciens du monde.

L'usage a confirmé ses incomparables qualités pour la toilette et les dents de la bouche.

LA MEILLEURE PRÉPARATION POUR LES DENTS.

Se méfier des contrefaçons. Les propriétaires du brevet informent qu'ils poursuivront tout contrefacteur ou de contrefaçon de leur article, de même qu'ils récompenseront ceux qui leur fourniront des preuves contre les délinquants. JOHN GOSNELL & Co. — Poudre pour la toilette et les soins de l'enfance, pureté et parfums exquis. JOHN GOSNELL & Co. — Renommée universelle de leur "Real Old Brown Windsor Soap". JOHN GOSNELL & Co. — Parfumeurs en gros, Fabricants de Broses et Savons de Fantaisie.

93, UPPER THAMES STREET, LONDRES.

Se vendent chez Messrs. Hayden et Streeter, Baker et chez les principaux parfumeurs, coiffeurs, pharmaciens et marchands de nouveautés.

Dépositaire pour Constantinople — Pharmacie et Droguerie Centrales de l'Empire Ottoman. Maison Della-Sudda, 16, 18, 20, Rue Yeni-Ijani.

LA VÉRITABLE

EAU DE BOTOT

Seul Dentifrice approuvé

L'ACADÉMIE ET LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

POUDRE DE BOTOT

Dentifrice au quinquina

VINAIGRE DE TOILETTE | LE SUBLIME | EAU DE TOILETTE
supérieur. | arrête la chute des cheveux. | sans acide.

ENTREPOT GÉNÉRAL: 229, rue St-Honoré, près de la rue Castiglione Paris. VENTE AU DÉTAIL: 18, boulevard des Italiens. Paris. EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER, CHEZ LES PRINCIPAUX COMMERÇANTS

LA ROMANIA

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'ASSURANCES ÉTABLIE À BUCHAREST

Contre l'Incendie, la Grêle, les Sinistres Maritimes et sur la Vie.

Agent général à Constantinople, FRÉDÉRIC KRAUSE, 74, rue Moum-hané, Galata, près du Lloyd Autrichien.

NOUVELLE



DE NAVIGATION A VAPEUR

A. et L. FRAISSINET et Cie.

SERVICE HEBDOMADAIRE ENTRE MARSEILLE et CONSTANTINOPLÉ

Départs le Marseille chaque jeudi

Départs de Constantinople chaque SAMEDI, à 4 h. du soir, en touchant à Rodosto, Gallipoli, Dardanelles, Salonique, Volo, Pirée et Naples. Transbordement à Naples, sur les bateaux de la Compagnie, pour Civita-Vecchia, Livourne et Gènes, maison de transit A. et L. FRAISSINET et Cie. pour la France et l'étranger. Pour plus amples informations s'adresser à l'Agence (Cité Française) à M. D. Courtelli, courtier de la Compagnie à Car

TIMBRE HUMIDE

FACTURES RAYÉES

JOURNAUX

RÉGISTRES RAYÉS

TIMBRE SEC

TYPOGRAPHIE et LITHOGRAPHIE

CENTRALES

CARACTÈRES LATINS, TURCS, GRECS & ARMÉNIENS

L'Administration ayant reçu dernièrement de nouveaux caractères, se charge de tous travaux typographiques et impressions de luxe en différentes langues. Elle est également à même d'exécuter des travaux lithographiques de la dernière perfection, si bien qu'on ne sera plus obligé, désormais, de s'adresser à Vienne ou à Paris pour les travaux délicats et de luxe; le personnel et les machines dont dispose l'IMPRIMERIE CENTRALE pouvant répondre à tous les besoins.

PRIX MODÉRÉS

COMPTES-COURANTS

BILLETS MOTUAIRES

BROCHURE

Lettres de Mariage

LETTRES DE CHANGE

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE CENTRALES.